

Terre des Hommes Alsace

Antoine de Saint- Exupéry

N° 98
Avril 2008

Aide directe à l'Enfance en Détresse



Siège : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél : 03 89 70 17 35
CCM du Vieil Armand compte n° 60 39 44 60 e-mail : tdh-alsace@wanadoo.fr
Site internet : www.terredeshommes-alsace.com



Sommaire :

Page 2	édito
Page 3 ,4	Voyage jeunes Brésil
Page 5	Don Bosco
Page 6	Visite des partenaires
Page 7,8,9,10	Inde
Page 11	Haïti
Page 12	Angola
Page 13,14	Madagascar
Page 15 ,16	Vietnam
Page 17	Assemblée Générale
Page 18	Bilan financier
Page 19	Pub et parrainage

Si l'hiver a été clément sous nos cieux, il n'en est pas de même pour les pays du tiers monde. Les cyclones, même avec des jolis noms comme Yvan, Katrina, Rita ou Denis n'ont pas été tendres avec Haïti, et Madagascar. Nous constatons que depuis quelques années le climat fait des ravages dans les pays du tiers monde. La récolte de céréales en souffre énormément et les prix augmentent inexorablement. Une fois encore les plus fragiles et les plus pauvres souffrent le plus.

Notre bulletin vous propose des nouvelles de quelques uns de nos programmes.

Deux grands événements se dérouleront respectivement au mois de mai et juin avec la visite de nos partenaires, du Brésil et de Madagascar. J'espère vous voir nombreux aux rencontres que nous vous proposons dans ce journal.

A l'issue de notre Assemblée Générale, nous accueillons deux nouveaux membres au sein du Conseil d'Administration, Mesdames Tania Fuchs et Danielle Grumet. Cette dernière remplacera Fernand Schneider pour le programme en Angola. Fernand, en grand professionnel qu'il est, a préparé son remplacement en douceur. Même s'il quitte certaines de ses fonctions, je sais qu'il restera un membre attentif au déroulement de la vie de l'association.

Bonne lecture et merci de votre soutien sans faille.

Brigitte FLAMMEN



BRÉSIL - Groupe Jeunes - Suite...



Un mois de découvertes, de rires, de larmes, de partage, d'émotions, de rencontres inoubliables et tellement plus encore... d'où je suis revenue des souvenirs plein la tête et des images plein les yeux...

Un mois où nous avons tous pu mettre de côté notre petite vie paisible et découvrir un autre monde.

Il est vrai que le Brésil est un pays magnifique et nous avons eu la chance de profiter du soleil et des plages de sable fin. Mais même si nous n'avions pas eu cette chance, ça ne m'aurait pas du tout dérangée, car rien ne pourra remplacer tous les moments passés dans les projets, avec les enfants et les jeunes. Voir ces enfants sourire, jouer avec eux, donner à manger aux tout petits, les aider à prendre une douche, tout cela nous apportait bien plus de bonheur qu'une journée à se dorer au soleil.

Je pense que ça aussi été une formidable aventure humaine et nous a permis de nous ouvrir au monde...

Ensuite, je crois pouvoir dire que si ce voyage n'a pas totalement changé ma vie, il a beaucoup changé ma vision du monde et des injustices... Et j'espère au plus profond de moi qu'il m'a rendue meilleure et surtout encore plus motivée à aider les autres !

Voir la misère, la tristesse infinie dans le regard d'enfants qui devraient avoir le sourire, toutes ces injustices, ces inégalités, ne peuvent pas nous laisser impassibles ! C'est vrai qu'on ne peut pas aider tout le monde, malheureusement mais si chacun y met du sien et donne un tout petit peu de lui-même, alors la vie sera déjà plus facile pour les personnes.

Quand on a vu concrètement, sur le terrain, les résultats du travail de l'association, on ne peut pas s'empêcher de continuer à aider. Je ne peux pas imaginer qu'un jour, tous les enfants que nous aidons se retrouvent de nouveau dans la rue... Il faut continuer à les aider !

Alors aujourd'hui plus que jamais, je veux continuer à faire de mon mieux pour aider tous ceux qui n'ont pas la chance de vivre décemment, tous ces petits bouts de chou qui n'ont pas accès à l'éducation et vivent dans des conditions déplorables.

De retour en France, je me rends compte à quel point la mentalité est différente. Ici, personne ne sourit, ne vous prend dans ses bras... Au Brésil, les gens sont tellement plus chaleureux, ouverts et accueillants !!

Et on s'attache tellement vite aux enfants... A Lar da Menina où nous sommes restés presque une semaine, la séparation avec les petites filles était trop douloureuse, comme j'aurais voulu en emmener quelques unes... Aujourd'hui elles me manquent beaucoup je donnerais tout pour encore une fois les serrer tout fort dans mes bras !

Un de mes plus grands regrets aura juste été de ne pas savoir me débrouiller en Portugais, la communication aurait été tellement plus facile.

Tous ces souvenirs, tous ces sourires, toutes les émotions partagées là-bas sont à jamais gravées dans notre mémoire et rien ne pourra jamais effacer ou assombrir tout ce qu'on a vécu là-bas, et je ne regrette rien....

Aujourd'hui, quand je suis triste, déprimée ou quand je crois que rien ne va, il me suffit de fermer les yeux, et retrouver en pensée toutes les petites puces de Lar da Menina et ça suffit à me redonner le sourire.

Je tenais à dire à Simon que je l'admire, pour tout ce qu'il a fait pour organiser notre voyage, je ne pourrai jamais assez le remercier, un grand merci à toutes les autres personnes qui ont permis de rendre ce voyage possible. Merci aussi à tout le groupe de m'avoir permis de passer un mois fantastique avec vous !

Je pense que nous avons tous eu une chance incroyable parce que vivre une expérience comme celle-là n'est pas donnée à tout le monde.

Merci de nous avoir permis de vivre ce voyage magique, de vivre un rêve...Un rêve que j'espère plus que tout revivre un jour.

Elodie Stefan

C'est trop difficile !!

En 2006, avec ma famille, j'avais déjà la chance de visiter les projets au Brésil et de préparer le voyage 2007 du groupe jeune. Au PROAC j'avais plein de copains, spécialement Everton et Eder, deux frères de 13 et 15 ans. Mon papa m'a expliqué la situation familiale dans laquelle ils vivent. Leur maman a quitté la famille et ne les regarde plus bien qu'elle habite la même ville. Le papa qui était au chômage, a trouvé un travail dans un petit hôtel en bord de mer à plus de 500 kilomètres. Ils vivent avec les grands parents, la tante et ses deux enfants dans une toute petite maison. Grâce au salaire que leur papa envoie, toute la famille arrive tout juste à survivre. Mais leur papa leur manque beaucoup et ils ont pleuré en me montrant une photo.

Avec ma sœur nous avons décidé de les emmener voir leur papa en 2007, avec le groupe jeunes. Nous étions prêts à nous lever tôt, en Alsace, un dimanche de plus, pour trouver le budget nécessaire. Au retour en racontant cette histoire, une marraine et quelques donateurs nous ont rapidement confié le budget pour réaliser ce rêve. Faire rencontrer leur papa à mes amis. **Merci beaucoup à tous.**

Nous avons donc emmené avec nous Eder et Everton et avons fait la surprise à Duda leur papa. Je crois que tout le monde a pleuré en voyant l'émotion de cette famille réunie.

Bref, pendant trois jours ils ont pu partager des moments très très forts ensemble, et ils étaient tout simplement **Heureux**.

Ils sont repartis pour Salgueiro la veille de notre retour en France. Tout le monde a pleuré encore ! Le groupe jeune a pu financer un voyage afin que leur papa puisse leur rendre visite à Salgueiro.

Je pense que nous devons faire un effort pour donner les moyens de les réunir au moins une fois par an.



Julien Rey

Don Bosco Landser, plus qu'un simple partenariat !

En automne dernier les élèves des classes de cinquième et leurs professeurs m'avaient invité afin de leur présenter les projets de notre association. Les 5 classes se sont engagées à parrainer un enfant des crèches de Salgueiro. Très sensibles à la détresse des enfants à travers notre planète, ils vont donner une partie de leur argent de poche à leurs filleuls pour leur permettre d'avoir une réelle chance d'un avenir meilleur.



Suite à notre rencontre, et la proposition de quelques élèves bien conscients qu'ils vont être gâtés pour Noël, ils ont décidé **chacun** d'offrir un cadeau à un enfant défavorisé de notre région. Sachant que notre association a de nombreux contacts locaux avec des institutions et des familles en situation difficile, ils nous ont confié plus de 150 superbes jouets neufs, financés également par leur propre moyen. Notre camionnette était bien remplie et discrètement quelques membres de TDHA ont eu le rôle du Père Noël pour le plus grand plaisir de jeunes bénéficiaires, qui pour une fois n'ont pas été oubliés...

Trop fort : avec leur volonté d'aider les plus démunis, tous les élèves ont bien sûr participé à notre « opération lièvres de Pâques ». Le chiffre est exceptionnel avec une commande de 2397 lièvres qui représente près de 14 400 repas. **MERCI à tous !!!!**

Nous avons appris avec tristesse le décès du Père Hartmann, ancien directeur et grande figure de la famille des Salésiens et du Collège. Nous tenons à exprimer nos sincères condoléances à ses proches et à ses nombreux amis.

Simon Rey

Visite de nos partenaires



C'est toujours un grand plaisir d'accueillir nos partenaires en France. Le docteur Charlys arrivera de Madagascar le 15 juin et restera en Alsace jusqu'à la fin du mois de juin.

Je vous invite à la rencontrer à l'école de Bantzenheim, pour des échanges avec elle.

Nous parlons beaucoup, pendant nos évaluations, des bénévoles de Terre des Hommes Alsace et je sais que le docteur Charlys est impatiente de rencontrer les personnes qui œuvrent en France pour soulager la misère qu'elle côtoie tout au long de l'année.

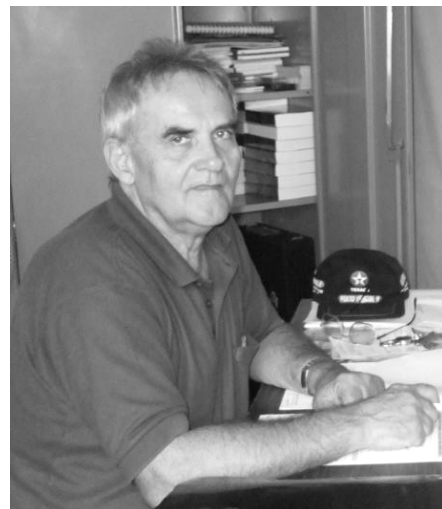
**Rendez-vous le mardi 24 juin à 19h30
à l'école de Bantzenheim**

Comme tous les 3 ans environ, Padre Rémi, notre partenaire des projets à Salgueiro au Brésil, sera prochainement dans son Italie natale, à la rencontre des Dolomites qu'il aime tant.

Bien sûr il nous rendra visite en Alsace. Cette année il viendra avec Marcelo et Amélia, deux bénévoles qui dirigent le PROAC (projet d'enfants des rues). En organisant un voyage pour 30 personnes à Jérusalem, l'agence de voyage lui a offert 3 vols pour l'Italie. Donc en cadeau pour leur fidélité et le dévouement hors pairs, ils vont découvrir un peu nos contrées.

Amélia vient de m'écrire quelques mots « cela est une émotion tellement forte que nous n'imaginons pas que cela soit vrai »

Alors nous ne devons pas les décevoir et je vous demanderai de vous mobiliser pour les rencontrer, afin qu'ils voient que nous devons être nombreux pour garantir notre soutien aux projets.



**Rendez-vous le vendredi 2 mai à 20h00
à la salle communale de Muespach-le-haut**

Bien sûr Padre Rémi souhaite participer à une messe le dimanche. Nous serons donc à l'église Saint-Blaise de Bettlach-Lindsdorf où le curé Michel Deck nous accueillera. Une chorale d'enfants et la chorale St-Cécile (un partenaire avec plusieurs concerts en faveur de notre association) animeront l'office.

**Rendez-vous le dimanche 4 mai à 11h00
à l'église St-Blaise de Bettlach-Lindsdorf**

Le bonjour de l'INDE

Depuis qu'ils sont à la retraite, Marc et Marie-Anne séjournent 4 mois par an en Inde. S'ils s'investissent essentiellement dans un nouveau projet scolaire dans le sud, ils ont évidemment rendu visite aux autres programmes soutenus par Terre des Hommes Alsace. Jean-Jacques Kieffer et son épouse sont allés les rejoindre au mois de janvier pour une courte mais très condensée visite de trois semaines. Voici quelques nouvelles.

Calcutta l'école de l'après-midi:

Pour quelqu'un qui vient en Inde pour la première fois, le fait de commencer la visite par Calcutta représente un véritable choc. La ville a pourtant terriblement évolué ces dernières années: des artères importantes et des autoroutes aériennes traversent cette mégapole de 12 millions d'habitants. Les voitures particulières se font plus nombreuses parmi les milliers de taxis jaunes et d'auto-rickshaws, ces petits triporteurs prévus pour transporter trois personnes, mais qui n'hésitent pas à entasser 12 voire 15 passagers. Le changement le plus frappant se trouve dès la sortie de l'aéroport. Il y a peu de temps encore, il fallait traverser une bonne dizaine de kilomètres de



A Park-Circus, au centre de Calcutta, l'école de l'après-midi accueille 650 élèves des bidonvilles environnantes

terrains cultivés et parsemés d'étangs. A présent une ville nouvelle (la New Town) est en train de voir le jour. Des immeubles, des tours, des résidences sortent de terre comme des champignons. Mais leur densité est telle, que nos banlieues françaises dont les immeubles sont actuellement dynamités, avaient plutôt des allures de villages par rapport à ces nouvelles cités obligatoirement vouées au surpeuplement.

Dans le vieux Calcutta, les constructions sont tout aussi nombreuses. Les propriétaires de cahutes dans les bidonvilles se voient offrir un appartement par les agents immobiliers qui rasant alors un petit coin de ces quartiers miséreux pour construire un immeuble de plusieurs étages.

Mais tout cela n'est que la partie visible de l'iceberg. Même derrière ces façades neuves, Calcutta reste un conglomérat de bidonvilles. En accompagnant chez elles les fillettes parrainées à l'école de Park-Circus, nous avons eu l'occasion d'entrer dans plusieurs de ces immeubles. Chez nous nous appellerions cela un chantier: aucun mur n'est crépi, le sol et les escaliers sont restés en béton brut, une simple barre de fer rouillé remplace les fenêtres ou volets. Chaque étage de 100 m² environ se divise en une vingtaine de chambres. Chacune des ces chambres représente donc un "l'appartement" de 5 à 6 m² pour une famille de 4 à 8 personnes. Sur 6 étages on peut calculer le loyer encaissé par la société immobilière qui se compose d'actionnaires.



La salle de bain est commune et se trouve au fond d'une ruelle ou sous la cage d'escalier de l'immeuble.



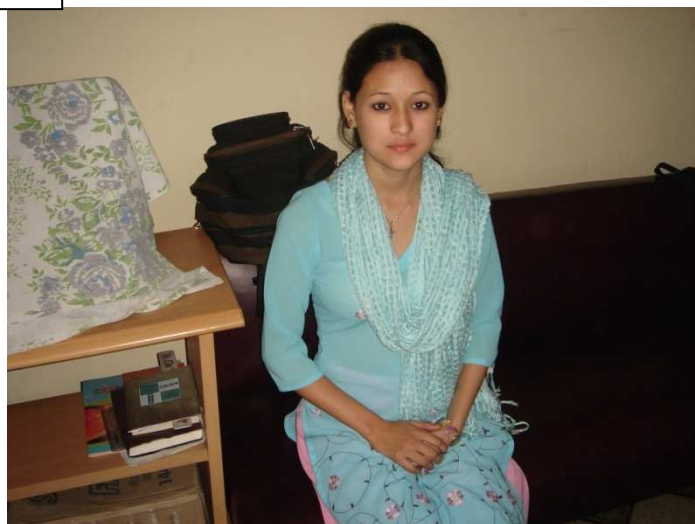
Jean-Jacques et Suzanne sont entourés des plus grandes qui ont toutes réussi à poursuivre leur deuxième cycle.

Ces appartements ont l'électricité qui arrive par une indescriptible anarchie de câbles et la télévision (fournie gratuitement par le gouvernement). Par contre, ni arrivée d'eau ni évacuation. La douche commune se trouve dans la rue et pour les toilettes, chacun se débrouille.

C'est dans ce capharnaüm que nous avons rencontré avec joie et émotion la douzaine de filles qui, grâce au parrainage scolaire, ont réussi à terminer avec succès leur premier cycle (l'équivalent de notre seconde) et qui continuent à présent leurs études dans d'autres collèges. Il y a peu de temps encore, rares étaient les filles qui arrivaient jusqu'à la sixième.

Asha est un exemple à suivre pour les autres élèves. Elle a pu aller à l'école de l'après-midi ouverte pour les enfants du bidonville. Comme c'était une bonne élève, bien soutenue par ses parents pauvres mais très travailleurs, elle a pu continuer ses études et obtenir une maîtrise. Son objectif est clair et précis: elle veut devenir hôtesse de l'air et nous n'avons aucun doute que nous la rencontrerons bientôt quelque part sur un vol.

Asha, bien qu'issue d'un milieu très défavorisé, est un bel exemple de réussite.



Howrah

Il s'agit de la ville jumelle de Calcutta. Elle est simplement séparée par la rivière Hooghly, un bras du Gange, mais on y retrouve toute la misère qui a été évacuée, souvent par la force, de Calcutta. Dans nos Bulletins précédents, nous avons déjà plusieurs fois parlé du travail remarquable des assistantes sociales qui sillonnent les bidonvilles dans le cadre d'un programme de protection maternelle et infantile. J'aimerais vous parler cette fois de l'école informelle de la briqueterie. Nous soutenons ce programme grâce au partenariat d'une association amie de l'Isère: Parrainage Enfants Calcutta dont Marie Goninet est la présidente qui vient parfois nous rendre visite en Alsace lors de nos sorties du 8 mai. En Inde il est officiellement interdit depuis 1992 de faire travailler des enfants.



Les briqueteries sont nombreuses et les enfants qui y travaillent sept jours sur sept sont innombrables.

Mais cette loi, à usage essentiellement diplomatique, n'est pas respectée ou alors facilement contournée. Toutes les enquêtes, y compris celles des administrations locales, dénoncent les très mauvaises conditions d'hygiène et de sécurité qui leur sont imposées. Ainsi que le niveau des salaires : de 1 à 2 euros par semaine, contre 8 à 10 euros pour les adultes. Il suffit de faire un tour sur les chantiers ou dans les briqueteries pour être interpellé par cette terrible réalité. Des enfants de 6 à 12 ans triment du matin au soir, sept jours sur sept, en plein soleil, pratiquement sans vêtement, avec un bol de riz pour toute nourriture. L'employeur n'embauche officiellement que le père de famille. D'une part les patrons bengalis font venir des ouvriers du Bihar, un état voisin encore plus pauvre, où les gens sont illettrés, plus dociles ne serait-ce que



Un enfant est docile et ne revient qu'à 2 Euros par semaine.

parce qu'ils parlent une autre langue. Ils sont donc plus faciles à exploiter que la population locale organisée en syndicat. Le père de famille est le seul à toucher un revenu pour la production d'un nombre fixe de briques par semaine. Son employeur ne se sent donc pas concerné, et est en tout cas à l'abri de la loi, si son employé fait appel à sa femme et à ses enfants pour le seconder. Mais on y rencontre aussi des femmes qui sont veuves ou qui ont été abandonnées par leur mari.

Elles n'ont simplement pas d'autre solution pour survivre que de travailler sur ces chantiers, accompagnées de leurs enfants.

Nous avons rencontré une maman qui avait encore un petit bébé et n'était pas en mesure de travailler elle-même. Ce sont donc ses deux plus grands de six et huit ans qui sont les seuls à faire vivre la petite famille.



Quelques heures d'école par jour permettent aux enfants d'échapper au travail harassant

Pour changer la situation de ces enfants, notre partenaire Howrah South Point a créé une école informelle sur le chantier même.

Les enfants peuvent ainsi, pendant quelques heures par jour, venir s'instruire tout en soufflant un peu, profiter d'un repas et découvrir que le monde des enfants ne se limite pas au travail. Il fallait naturellement obtenir tout d'abord l'accord du propriétaire des lieux et convaincre les parents.

Une telle école existait déjà sur un chantier précédent, mais devant le succès du programme qui attirait de plus en plus d'enfants, le patron a estimé que pendant que les enfants étaient à l'école, il perdait de l'argent.

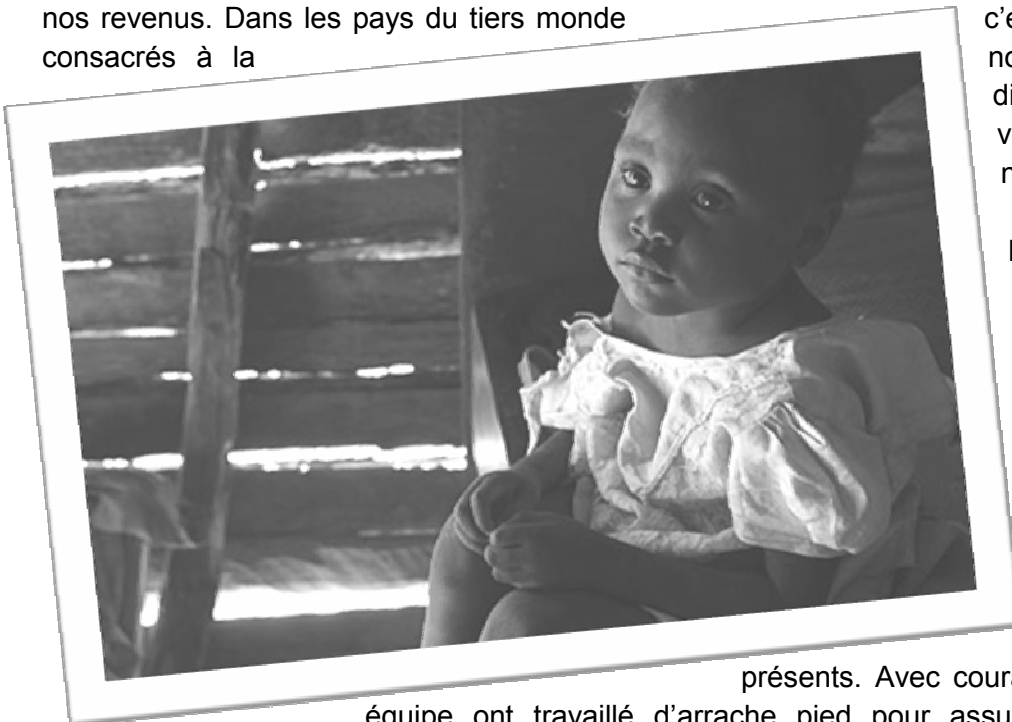
Des nouvelles de Haïti



Pas trop bonnes les nouvelles d'Haïti. Entre les tempêtes tropicales, les turbulences politiques avec leurs chapelets de corruption, Haïti doit faire face maintenant à la flambée des prix pour les produits de première nécessité. L'augmentation du prix des céréales, la montée vertigineuse du prix du baril de pétrole et le risque réel de voir des organismes comme le PAM (programme alimentaire mondial) devoir réduire ses activités, par manque d'argent laissent la population encore plus démunie

C'est un nouveau coup dur pour ce pays qui n'avait pas besoin d'une catastrophe de plus. Lors de notre toute récente Assemblée Générale, un membre actif m'a fait les remarques suivantes : « En France les prix augmentent, pour certain produits cela peut aller jusqu'à 10% . L'alimentation représente environ 20 % de nos revenus. Dans les pays du tiers monde consacrés à la

c'est 90% des revenus qui sont nourriture, alors imaginez les difficultés supplémentaires que vont rencontrer les familles pour nourrir leurs enfants »



Malgré toutes ces difficultés notre partenaire sur place Tony Ayma m'a fait parvenir un rapport d'activité qui montre que les choses avancent, doucement mais elles avancent. L'année 2007 a été une année casse tête pour Concert Action, le budget n'était pas bouclé et pourtant les besoins étaient bien

présents. Avec courage et opiniâtreté Tony et son

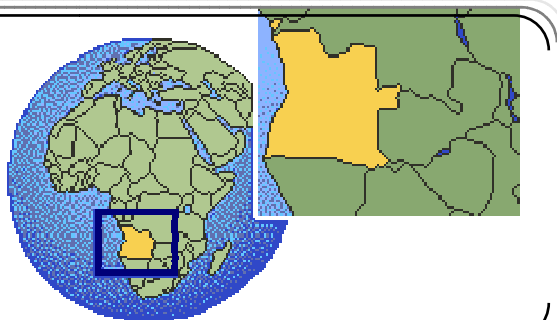
équipe ont travaillé d'arrache pied pour assurer aux populations, les soins indispensables à leur survie.

Les promesses d'aide du gouvernement se sont fait attendre et sont arrivées au compte-gouttes et largement insuffisantes.

Nous n'avons pas eu trop de nouvelles d'Haïti en 2007, mais nous repartons sur de bonnes bases pour cette année. J'ai assuré notre partenaire de notre soutien pour 2008, et notre contribution sera je vous l'assure une aide indispensable pour soulager la très grande misère des enfants.

Brigitte FLAMMEN

ANGOLA



Avant de parler de la vie de "nos «orphelinats » en

Angola, je voudrais rendre hommage à celle qui durant de longues années a assumé la responsabilité de l'orphelinat de HUAMBO d'une façon exemplaire, je veux parler de sœur Aquila FERBER qui vient de quitter définitivement ses fonctions à la suite de son grand âge et d'une santé qui est devenue quelque peu précaire. Je sais que c'est avec regret qu'elle est revenue en Europe après avoir beaucoup donné en affection, en travail et en courage aux petits orphelins de Huambo, et ceci dans des conditions souvent très difficiles car cette ville était, durant de nombreuses années, en pleine zone de guerre. Je me souviens, lors de mon passage en Angola en 1999, l'avoir rencontrée à Luanda, la capitale, pour y chercher de quoi nourrir ses protégés, une bonne centaine à l'époque. Je l'ai vue au milieu des sacs de riz et de centaines de colis y faire l'inventaire, en pleine chaleur tropicale. Et tout cela devait être acheminé en pleine brousse, en rébellion contre le pouvoir central. En définitive, c'est grâce à un avion militaire et son "équipage compréhensif" que tout est arrivé à bon port à Huambo.

Moi-même, je devais m'y rendre mais aucune autorité n'a pu me garantir une possibilité de retour sur Luanda....alors! Ceci pour dire les grandes difficultés de transport des personnes et des marchandises à l'époque.

C'est une religieuse angolaise, sœur Armanda Maria Edouardo, qui a pris la relève. A sœur Aquila, loin de son Angola et de ses orphelins de Huambo, nous souhaitons une paisible retraite dans sa congrégation en Allemagne.

Quelques mots sur l'orphelinat de BENGUELA; Pour mémoire, je rappelle que depuis quatre ans déjà cet orphelinat est financièrement autonome grâce à son exploitation agricole et maraîchère, d'une dizaine de hectares, qui avait été acquise conjointement, et à part égale, par la Congrégation de Oberbronn et Terre des Hommes Alsace. Une partie des produits est destinée à l'alimentation des enfants et le surplus est commercialisé sur les marchés locaux très demandeurs. D'après les dernières informations en ma possession, la situation est satisfaisante et les comptes équilibrés. Le cas de Benguela illustre assez bien la philosophie de notre association qui tend, chaque fois que cela est possible, vers l'autonomie financière de nos programmes

HUAMBO: avec la fin des hostilités, l'orphelinat a retrouvé une situation de vie normale. Une partie de notre aide financière est judicieusement utilisée pour la location de terrains de culture permettant de subvenir à l'alimentation des enfants. En même temps, une partie des dégâts causés aux bâtiments par faits de guerre a pu être réparée.

Actuellement, l'orphelinat compte un peu plus de 80 enfants, donc un peu moins que les années précédentes car certains enfants ont pu retrouver leur famille dispersée par la guerre. Mais, malgré la richesse du pays, avec un sous-sol riche en pétrole, en diamants, etc et d'importantes possibilités sur le plan agricole, il reste beaucoup de pauvres et parmi eux de nombreux enfants. Il n'est pas rare, aujourd'hui encore, que des enfants soient abandonnés en plein champs et qui, heureusement, trouvent un foyer à l'orphelinat.

Comme déjà annoncé à l'Assemblée Générale, la responsabilité du programme Angola sera dorénavant assurée par Danièle GRUMET, dont voici les coordonnées:

Danièle GRUMET, 16 Grand'rue, 68170 RIXHEIM TEL 03 89 64 07 49

Quant à moi, il me reste à remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à faire vivre les orphelins de Benguela et Huambo.

Fernand Schneider



Suite de la mission d'évaluation à
Madagascar
« Port Bergé »



La population vit dans une très grande pauvreté et les enfants en portent sur eux les stigmates. Nous avons accompagné les sœurs au marché afin d'évaluer le prix de revient d'un repas. Le marché est un régal pour les yeux, mais un peu moins pour le nez. La viande au soleil est assez agressive pour nos nez délicats. Sur plusieurs stands nous trouvons des médicaments. La pommade à la cortisone est vendue pour mettre sur le visage comme une crème de soin chez nous.



Lors de ma mission en 2005, je n'ai pas pu me rendre à Port Bergé, par manque de temps.

En novembre 2007 l'évaluation a commencé par ce programme.

La route pour arriver à Port Bergé est très belle, Nous passons devant des champs de coton et découvrons une végétation et des couleurs splendides.

Les derniers kilomètres sont beaucoup plus éprouvants surtout quand la pluie se met à tomber. Au bout de douze heures de route nous arrivons sur la place du marché de la ville.

Nous sommes accueillies par sœur Sabine responsable depuis plusieurs années de ce programme.

La communauté des sœurs vit dans des conditions très spartiates. Même si elles ont l'électricité, les coupures sont fréquentes. Les coupures d'eau, elles aussi, durent parfois plusieurs heures.

Nous avons fait l'expérience des deux coupures pendant que nous prenions notre première douche et je garde un bon souvenir de ce moment, car je n'avais jamais pris une douche à la bougie.

C'est encore à la bougie que j'ai fait la révision des comptes. C'est sœur Claudine qui est en charge de la comptabilité.

A Port Bergé pas d'ordinateur pour la comptabilité, c'est à l'ancienne sur des cahiers de caisse que les dépenses et les recettes sont très soigneusement consignées. Il existe une machine mais avec les coupures de courant il est quasiment impossible de l'utiliser.

Le travail des sœurs est compliqué par ces conditions et pourtant elles ont plus de chance que la plupart des habitants de la région qui n'ont accès, ni à l'eau courante, ni à l'électricité.

Les enfants que nous soutenons viennent du village des lépreux. La lèpre a disparu, mais il y a encore des traces et les familles sont toujours considérées comme des pestiférées.

Ce sont les mamans qui font chaque jour le marché avec sœur Angèle qui est la responsable.

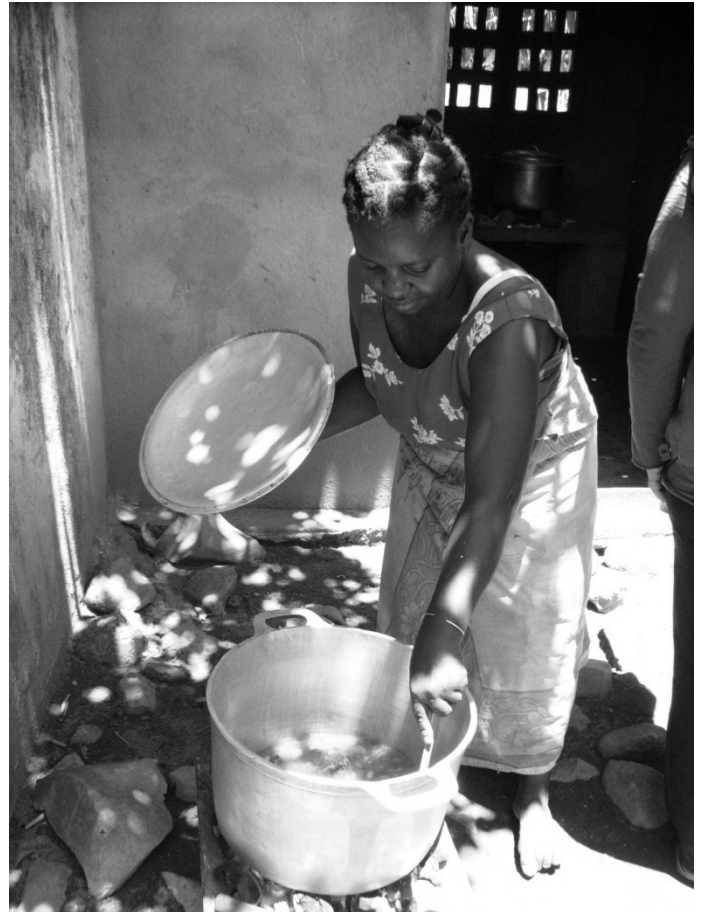
La cuisine est très sommaire mais au vu de ce que les gens ont chez eux, c'est limite luxueux à la cantine.

La viande est assez chère et il n'y en a pas beaucoup dans le menu. Le riz est la base des repas, on trouve aussi des légumes, des tomates, des carottes, du manioc et des brèdes, une sorte d'épinard.

Ils y a une cinquantaine d'enfants qui viennent chaque jour manger à la cantine.

Les plus grands préparent la table et servent les plus petits, le rangement ainsi que la vaisselle sont bien organisés.

Nous avons proposé à sœur Sabine d'accueillir les enfants après l'école le soir, afin qu'ils puissent faire du travail scolaire. Chez eux c'est absolument impossible, pas d'électricité, pas de place. Toute la famille vit dans une seule pièce avec les poules et les réserves alimentaires.



C'est dans le village des lépreux que nous avons entendu parler pour la première fois d'enlèvement d'enfants. Par la suite tout au long de notre séjour les mêmes faits nous ont été rapportés, tant par le docteur Charlys que par sœur Barbot.

Ce petit garçon ci-contre, a subi une agression très violente. Il se trouvait devant sa case à surveiller les poules quand une voiture avec deux malgaches et un blanc ont tenté de l'enlever. Ils avaient déjà réussi à le mettre dans un sac et à l'assommer, quand par bonheur un voisin entendant les cris est venu aux nouvelles.

Les agresseurs ont filé ignorant qu'il n'y avait pas d'autres personnes dans le village.

Ces enlèvements ont pour but un trafic d'organes. Plusieurs enfants ont déjà été retrouvés assassinés avec des organes qui manquent.

Ce petit garçon a eu beaucoup de chance et les villageois sont à présent alertés et seront vigilants à l'avenir pour protéger leurs enfants.

L'avenir pour Madagascar n'est pas rose et plus que jamais notre aide apparaît indispensable pour sauver des enfants de la misère.

Brigitte FLAMMEN

Nouvelles du Vietnam

Dans l'ensemble, les nouvelles de nos programmes au Vietnam sont positives et de nouveaux élans sont donnés à certains projets.

1. Maison Chance / Envol

Comme vous l'avez lu dans le précédent bulletin, Tim projette de construire un bâtiment regroupant les ateliers et un ensemble de maisons adaptées aux handicapés physiques, projet prévu sur une durée de cinq ans. Tim, Suisse, a été invitée à une grande fête organisée par les Vietnamiens de l'étranger. Une des trois femmes vietnamiennes directrices de projets humanitaires interviewées ! Cela a donné un DVD vendu à travers le monde aux Vietnamiens de la diaspora. L'écho se montre positif pour les projets de Tim et de nombreux Vietnamiens des USA, du Canada, d'Australie, veulent soutenir son projet de construction. Si tout marche bien, la construction pourrait s'achever en un an.

Bien sûr, Maison Chance et Envol ont besoin de soutiens à long terme, tel celui de Terre des Hommes Alsace.

Merci à tous ceux qui ont contribué à l'achat un bout de terrain et ainsi permis le démarrage de ce projet ambitieux. Nous vous tiendrons au courant du développement.

2. Foyer DON

Actuellement, il y a trente-huit pensionnaires au Foyer. Tout marche normalement.

Notre souci particulier est l'éducation des adolescents qui sont certes soutenus mais dont l'avenir apparaît parfois incertain. Nous avons décidé d'un cours d'Anglais intensif pour les adolescents de plus de 17 ans, à raison de deux fois deux heures par semaine, donné par un Professeur étranger (Ecole Horizon). L'objectif est de parler un Anglais de base en moins d'un an. Connaître l'Anglais actuellement à Saigon est équivalent à avoir un métier, spécialement dans les professions

reliées au tourisme. Pour celui qui a reçu une autre formation, c'est l'assurance d'un meilleur emploi.

Le cours a démarré en décembre. Actuellement cinq adolescents suivent avec intérêt ce cours donné uniquement en Anglais. Nous obtiendrons liste de présence et résultats de tests.



3. Soc Trang

Soc Trang est situé dans le delta du Mékong. Près de 30% de la population est khmère, d'origine cambodgienne. Si une partie des Khmères a pu s'intégrer, une autre, importante, est tolérée, souvent sans papier, sans travail fixe, dans le dénuement. On y trouve une extrême pauvreté. Les autorités contrôlent les visites à ces zones et les actions menées pour aider la population.

En plus du soutien aux programmes en place pour orphelinat et écoles, et dont les objectifs devront être réévalués, TdHA a décidé de promouvoir des actions de soutien spécifiques aux

Khmères en détresse. Grâce aux Sœurs de la Providence et à la coopération de Madame My, institutrice d'origine khmère, des classes, des aides aux familles, des secours ont été mis en place :

3 classes permettant à environ 80 enfants non-scolarisés, ou ayant besoin d'aide au rattrapage de suivre 2 heures de cours par jour. Une classe le matin avec Mme Minh, institutrice retraitée. Les enfants reçoivent un repas chaud. Deux classes l'après-midi avec Mme My et sa sœur, Mme Muon. Les enfants d'une classe reçoivent un goûter. Pour les autres cela n'est pas possible car le cours se donne dans une école où d'autres classes ont lieu.



Classe de Madame MUON



Repas dans la classe de Madame MINH



Afin de motiver les enfants, les meilleurs élèves ont reçu un cadeau avant les fêtes du Têt, célébrant la nouvelle année vietnamienne

Emmanuel LASSIAT



Soutien aux familles en détresse avec enfants : actuellement 11 familles reçoivent 20 kg de riz par mois, dont deux une aide supplémentaire.

Secours ponctuels : forage pour que six familles avec au total plus de vingt enfants puissent recevoir une eau potable, vélo pour une veuve avec enfants pour se rendre au travail, petit matériel professionnel.

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 1er MARS 2008



C'est devant une assemblée fort nombreuse que Brigitte, la Présidente, a déclaré ouverte l'Assemblée Générale 2008.

Comme toutes les années, l'AG est un moment très attendu par les Membres de Terre des Hommes Alsace, car non seulement ils y reçoivent la confirmation que les fonds versés sont utilisés à bon escient, mais ils y reçoivent également des informations sur les derniers développements des divers programmes qui sont donnés directement par les responsables des pays.

Après la présentation de la partie financière par Emmanuel notre Trésorier, et par les Réviseurs aux comptes, nous sommes passés à la

projection des divers programmes.

Les images ainsi que les commentaires nous font passer par diverses émotions, la colère, la révolte, la pitié mais également l'admiration, la satisfaction, l'espoir et toujours la certitude que les enfants de nos programmes ont une vie meilleure grâce au travail et aux dons de tous les bénévoles.

Simon nous a fait un résumé passionné et passionnant du voyage Jeune au Brésil en Août 2007. Nous sentons bien que ce voyage riche en émotions fortes nourrit aujourd'hui encore les Jeunes qui nous le résumant avec des mots tels que « chaleur humaine » « joie de vivre » « sourires » et « il faut continuer nos actions ».

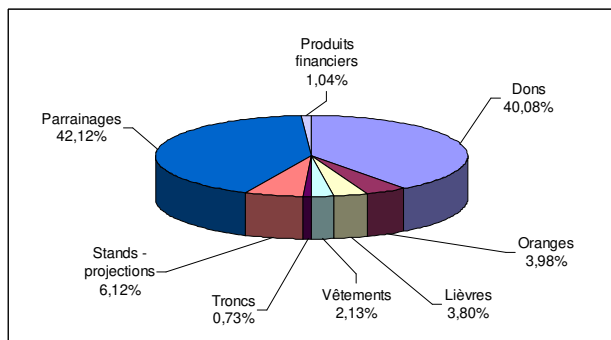
Après la clôture de l'AG, nous sommes passés à la partie gastronomique de la soirée.

70 personnes ont partagé un excellent repas préparé par Sandrine et Michel SCHMITT, servi avec dextérité par le groupe Jeune. Un grand Bravo à toute l'équipe qui a préparé ce repas, et qui nous a permis de passer la soirée dans une atmosphère très chaleureuse et conviviale.

Danielle Grumet



Si l'année 2007 m'était « comptée »...



Recettes 2007 : 1008783 €

L'année 2007 est marquée par une forte augmentation des recettes (+48%). Il faut souligner une donation exceptionnelle de 315000€.

Les parrainages et dons représentent 82% des fonds collectés. Encore une fois, les résultats de l'« opération orange » sont en léger recul (-6%). Cependant, nous enregistrons un nouveau record de vente de lièvres de Pâques (+ 14%). Soulignons également les résultats des ventes réalisées par nos bénévoles (stands), en progression de 42% (pour un total de 61732 € !).

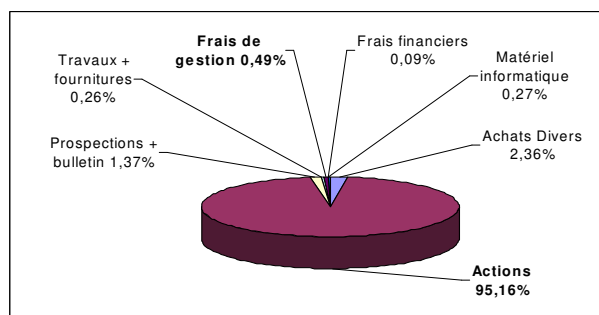
Dépenses 2007 : 765582 €

Nous nous sommes attachés à réduire au minimum les frais, afin que la quasi-totalité des fonds récoltés profite avant tout aux enfants.

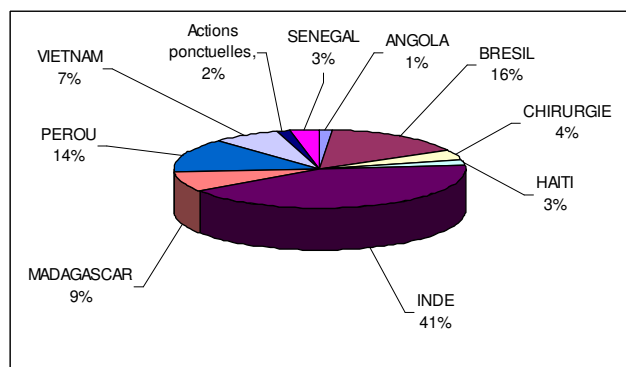
Les **frais de gestion** ne représentent que **0,49%** des dépenses (3751€).

Les actions (aides versées) représentent 728500 € (95,16% des charges).

Nous avons réduit considérablement les dépenses dans leur ensemble (-4,58%), et ce tout en ayant opté pour l'impression en couleur de notre bulletin par une société d'impression.



Nos actions...



Actions 2007 : 728557 €

Nous nous étions engagés lors de la dernière AG à poursuivre la réduction d'une partie de nos réserves. Les occasions n'ont pas manqué et l'association a pu contribuer au développement de divers projets.

L'association a bénéficié cette année de divers legs qui permettront très rapidement d'aider les plus démunis au travers de projets concrets émanant de nos partenaires...



Photos : Révision des comptes (Madagascar)



Photos : Révision des comptes (France)

Emmanuel LASSIAT, Trésorier

C le mobile

Le forfait téléphone qui a tout compris !

LE MOBILE A
1€⁽¹⁾
A PARTIR
DU FORFAIT 1 H



SAMSUNG E900

SAMSUNG J600



LE MOBILE A
1€⁽¹⁾
A PARTIR
DU FORFAIT 1 H

À PARTIR DE **15 € / MOIS**
DES FORFAITS TOUT COMPRIS⁽²⁾ !

A découvrir dans votre Caisse de Crédit Mutuel.

(1) 1 euro pour toute souscription d'un forfait C le mobile à partir 1 h. Dans la limite des stocks disponibles. (2) Forfaits de communications avec engagement 12 ou 24 mois comprenant un forfait d'appels 24h/24 7j/7 vers téléphones fixes et mobiles en France métropolitaine (hors numéros spéciaux) et vers le 675 400. Le forfait 30 minutes avec engagement 24 mois est à 15 euros/mois. Conditions Mars 2008.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

C le mobile est un service de l'opérateur NRJ Mobile (SAS - RCS Paris 421 713 892 - 22, rue Boileau - 75016 Paris), proposé par le Crédit Mutuel.

Crédit Mutuel du Vieil-Armand

24, rue Poincaré - 68700 Cernay • Agences à : Steinbach - Uffholtz - Wattwiller
Tél. : 0820 32 17 97* - E-mail : 03510@cmcee.creditmutuel.fr

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts

A partir de 20€ par mois :

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

AFRIQUE BRESIL INDE PEROU HAITI VIETNAM MADAGASCAR

Pour 25 € par mois :

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il vous ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises. INDE uniquement

Pour 50€ par mois :

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo. INDE

Je verse un don unique :

De€

Nom, Prénom.....

Adresse.....

.....



Talon à renvoyer à : Terre des Hommes Alsace 3 rue des prés 68170 Rixheim
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr site internet : www.terredeshommes-alsace.com

Jouer pour apprendre à vivre, Jouer avec les autres pour ne pas être seul, Jouer pour soigner ses chagrins.

Les enfants accueillis à la pouponnière de l'Ermitage, ont bénéficié des jeux recueillis par les collégiens de Don Bosco. Les traces de leurs petites mains disent merci pour ce partage. Le bonheur quand il est partagé ne diminue pas, bien au contraire.

